PRIX DE L'ABONNEMENT
Edition Quotidienne
POUR LES ÉTATS-UNIS $12.00 $6.00 $3.00 $1.00
POUR L'ÉTRANGER $18.00 $9.00 $4.50 $1.50
Les abonnements se soldent d'avance

L'Abeille

PRIX DE L'ABONNEMENT
Edition Hebdomadaire
POUR LES ÉTATS-UNIS $3.00 $1.50 $1.00 75 cts
POUR L'ÉTRANGER $4.00 $2.00 $1.25 $1.00
Les abonnements datent du 1er et du 15 de chaque mois

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTERATURE. — PRO ARIS ET FOCIS — SCIENCES, ARTS.

1er Septembre 1827 — NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 2 NOVEMBRE 1911 — 85ème Année

Le Feminisme aux Etats-Unis.

—c—

Aux Etats-Unis, le féminisme gagne chaque jour du terrain. Bien qu'en 1909, huit Etats aient rejeté des projets de lois donnant aux femmes la plénitude des droits politiques, d'autres leur accordent des privilèges importants : dans vingt-neuf Etats elles votent sur les questions d'éducation—(élection des inspecteurs et syndics d'écoles, etc.) :—dans quelques-uns, comme la Louisiane, l'Etat de New-York, le Montana, etc., celles qui possèdent des biens-fonds exercent certains droits relativement au vote municipal et au vote de l'impôt ; enfin, dans le Wyoming depuis 1869, dans le Colorado depuis 1893, dans l'Utah et l'Idaho depuis 1896, elles jouissent des mêmes droits que les hommes.

La période est suffisamment longue pour nous permettre de juger des résultats obtenus.

Il est bon de remarquer que tous ces Etats appartiennent à la région de l'Ouest. Ce sont des communautés agricoles où l'industrie minière est la seule qui se soit développée ; les grands centres y font défaut. La population est très clairsemée et les hommes sont en majorité. En effet, le dernier recensement montre que l'élément mâle forme 63 pour cent du total dans le Wyoming, 54.7 dans le Colorado, 51 dans l'Utah et 57.7 dans l'Idaho, alors que dans le Rhode Island et le Massachusetts qui ont refusé le vote aux femmes la population masculine n'est que de 47 et 48 pour cent du total. D'autre part, la densité de la population n'est que de 0.9 dans le Wyoming, 1.9 dans l'Idaho, 3.4 dans l'Utah et 5.2 dans le Colorado, quand elle est de 349 dans le Massachusetts, de 152 dans l'Etat de New-York et de 4645 dans le district fédéral de Columbia (environs de Washington). Ces constatations statistiques jettent un jour particulier sur la situation.

Quel usage les femmes ont-elles fait de leur droit de vote ? En quoi ont-elles amélioré leur condition ?

Le "Ladies Home Journal", un des plus grands hebdomadaires des Etats-Unis a fait procéder à une enquête sur les lieux par M. Richard Barry, journaliste de grand talent qui s'est spécialisé dans les études économiques. Cette enquête, disons-le immédiatement, est nettement défavorable aux revendications féminines ; cependant, la "Ligue Nationale pour l'éducation civique des femmes", a fait réimprimer sous forme de "tract" les articles de M. Barry et les distribue à tous ceux qui les demandent. C'est là un bel exemple de courage et de loyauté dont nos théoriciens socialistes pourraient s'inspirer sans inconvénient.

Qu'attendait-on du vote des femmes ?

Des salaires plus élevés et des journées plus courtes pour les ouvrières : la réforme des lois sur le travail des enfants ; la diminution des divorces et de meilleures lois sur le mariage.

Au point de vue des salaires, M. Barry a constaté qu'à Denver (Colorado) ou à Salt Lake City (Utah) l'on pouvait engager une sténographe pour cinq ou six dollars par semaine alors que le plus ignorant saute ruisseau n'était jamais payé moins de sept dollars et demi. Cette différence s'étend du haut en bas de l'échelle. Dans les quatre Etats féministes, les domestiques (femmes) sont très rares ; cependant les Suédoises et les Norvégiennes, qui semblent avoir monopolisé ce genre de travail, ne reçoivent jamais plus de dix-huit à vingt-cinq dollars par mois. Alors qu'un "boy" japonais en gagne de vingt-cinq à quarante. Dans aucun de ces Etats, l'on ne peut trouver une femme directrice d'une affaire importante ou occupant un emploi élevé dans une banque. Dans les écoles, la situation des professeurs-femmes est la même que dans les Etats de l'Est.

A Denver, il y a huit femmes avocats, soit une par vingt mille habitants, exactement moitié moins qu'à Détroit où les femmes ne votent pas.

L'une d'entre elles, parvenue à la notoriété, grâce à un travail acharné, répondait à M. Barry qui lui demandait si l'égalité politique avait aidé à son succès : "Aidé ! Ce n'est pas une aide, c'est une gêne ! Vis-à-vis de nous l'attitude des hommes a été : Maintenant que vous avez vos droits, eh ! bien, débrouillez-vous ! Usez en ! Il n'aurait certes pas été plus dur de réussir à New-York ou à Philadelphie !"

Relativement à la longueur de la journée, nous constatons que vingt Etats où les hommes seuls votent ont des lois limitant le nombre d'heures de travail ; aucun des quatre Etats mentionnés plus haut n'en possède. Trente-huit Etats ont des lois qui assurent à la femme mariée la propriété exclusive de son salaire : elle ne peut être contrainte par voie légale à subvenir sur ses gains personnels aux besoins de la famille, ainsi que cela a lieu pour le salaire des hommes. Huit Etats seulement n'ont pas de loi de ce genre et l'Idaho est du nombre. Trente-quatre Etats obligent les patrons de magasins ou d'usines à fournir des sièges aux femmes employées. Cette provision n'existe pas dans la législation de l'Idaho.

Beaucoup d'autres lois réglementant le travail des femmes ont été votées dans le Massachusetts—loi interdisant aux patrons de déduire les heures perdues par suite d'accident à la machinerie ; dans le Delaware—loi déclarant insaisissables les salaires des femmes ; dans l'Indiana, le Massachusetts, le Nebraska—loi interdisant le travail de nuit. Mais aucune de ces lois n'existe dans les Etats féministes

En ce qui concerne le travail des enfants, l'Etat qui possède la législation la plus humaine et la plus complète est l'Oklahoma, un Etat tout jeune. Où ses législateurs ont-ils été chercher les modèles de leurs lois ? Dans les Etats féministes ? Non ! Dans l'Illinois, le Massachusetts, l'Ohio, le Nebraska, le Wisconsin et l'Etat de New-York !

Dans dix-neuf Etats, l'âge des enfants doit être prouvé par une pièce d'état civil ; dans les quatre Etats féministes, la déclaration des parents suffit !

La moralité des enfants est-elle suffisamment bonne pour rendre inutile toute législation spéciale ? Entre 1906 et 1908, le nombre des détenus à la maison de correction de Colorado a triplé, passant de 67 à 197. On constate la même augmentation de la criminalité des enfants dans les trois autres Etats.

Les féministes réclament souvent l'honneur de la création du premier tribunal d'enfants qui, d'après eux, serait celui de Denver. Or, les tribunaux de Chicago et de Boston sont antérieurs ; de plus, quinze Etats où les hommes seuls votent, possèdent des tribunaux de ce genre.

Il est aussi facile de divorcer dans les Etats féministes que dans les autres. Tous les motifs sont recevables, sauf l'incompatibilité d'humeur ; mais cette restriction est amplement compensée par l'admission de la "mental cruelty" (sévices moraux). On cite le cas d'un homme qui fut condamné pour avoir exercé des "sévices moraux" contre sa femme : il ne lui avait pas parlé à déjeuner !

Une des distractions du vendredi à Denver est d'aller au tribunal de Comté voir fonctionner la "machine à divorces." Quatre minutes et demie en moyenne suffisent pour en "fabriquer" un.

Les statistiques nous montrent qu'entre 1894 et 1906, le chiffre annuel des divorces est passé dans l'Idaho de 89 à 320, dans l'Utah de 189 à 387, dans le Wyoming de 66 à 143, dans le Colorado de 364 à 557. Il est juste d'ajouter que cette augmentation est sensiblement égale à celle de la moyenne générale des Etats-Unis, dont le coefficient est passé de 53 à 85 durant la même période.

Il ne semble pas que dans l'Utah (l'ancien Etat des Mormons), les femmes se soient préoccupé de supprimer la polygamie, car le principal organe de la région, le "Salt Lake Tribune" publiait dans son numéro du 1er août 1910, les noms de cent cinquante hommes ayant contracté récemment des "mariages pluraux"

Dernièrement huit Etats de l'Est ont voté des lois abolissant l'union libre comme forme légale de mariage, mesure d'une importance capitale pour la préservation de la famille.

Les Etats féministes n'ont aucune loi de ce genre.

En 1909, le comité de police de Denver, passa un règlement interdisant aux femmes seules, après huit heures du soir, l'entrée des restaurants où l'on vend des spiritueux.

Cela souleva une tempête de protestations.

S'il y a en Amérique des hommes politiques de tout premier ordre qui joignent à l'habileté et à l'énergie une honnêteté absolue, qui imprègne leur vie publique comme leur vie privée, la politique elle-même n'y est certes pas toujours ce qu'elle devrait être, les nationaux sont les premiers à en convenir et à le déplorer. Une des prétentions des féministes américaines est que l'influence des femmes doit nécessairement purifier la politique.

M. Barry était à Denver en 1910, lors d'une élection. Il constata que nombre de femmes vendaient leur vote : plus de dix-sept mille dollars furent distribués à ~~des femmes sous ces yeux~~.

Le "referendum" avait un double objet : 1° La vente des spiritueux serait-elle interdite ?—selon l'argot du pays—la ville serait-elle "wet" ou "dry", humide ou sèche ? 2° La ville établirait-elle un service municipal de distribution d'eau ou donnerait-elle le monopole à une Compagnie privée ?

Sur la question de tempérance, tous les électeurs votaient et le vote féminin égalait le vote masculin. Sur la question de monopole, les contribuables seuls avaient droit de vote et le vote féminin n'atteignait qu'un tiers du total. La Compagnie qui cherchait à obtenir le monopole ne put parvenir à acheter les électeurs mâles et le scrutin fut en faveur de l'organisation du service des eaux par la ville. Sur la question de prohibition, les "secs" n'obtinrent que 17,237 voix, alors que les "humides" en eurent 33,191.

Durant les semaines qui précédèrent l'élection, les femmes et les enfants paradaient dans la ville portant des bannières invitant les électeurs à voter "sec." Quatre et cinq mille femmes se réunissaient dans l'Auditorium pour prêcher la tempérance. Mais la veille du vote, M. Barry vit défiler à la "permanence des humides" des centaines de femmes qui venaient toucher, soit le prix de leur vote, soit l'argent nécessaire pour acheter d'autres voix.

M. Barry raconte qu'un peu plus tard il eut l'occasion de causer avec l'un des organisateurs politiques les plus éminents de l'Etat. C'était dans la salle de scrutin d'un des quartiers aristocratiques de la ville. Les femmes arrivaient dans leurs automobiles escortées de leurs pères, de leurs frères, de leurs maris. Tout se passait de la manière la plus correcte. Mais, à la porte, deux jeunes filles très élégantes, installées dans un superbe "touring car", les jambes allongées sur les sièges de devant, mangeaient des bonbons tout en flirtant avec de nombreux admirateurs dont beaucoup leur étaient parfaitement inconnus. Ces jeunes personnes étaient des agents électoraux. Elles invitaient ces messieurs à voter dans tel ou tel sens, et leur principal argument était, on n'en pouvait douter, leur charmant physique.

Quand quelqu'un vous soutiendra, disait le "gentleman" en question à M. Barry, que les femmes relèvent le niveau de la politique, répondez-lui qu'il n'y connait rien.

Dans cette élection, mille femmes sont payées comme "agents électoraux", et quatre cent vingt-deux pour surveiller les salles de scrutin. Chacune d'elles a perdu un je ne sais quoi indéfinissable et cela en fait un être à part. Quand elles se mêlent aux intrigues et aux luttes politiques, leur délicatesse en est ternie.

Que devons-nous conclure de ces décourageantes constatations ?

Les femmes sont-elles par tempérament incapables d'exercer utilement les droits politiques ? Sont-elles simplement victimes d'une déformation causée par des siècles de sujétion, déformation qui disparaîtrait par le fait même de l'exercice de droits nouveaux ?

De nombreux et forts arguments militent en faveur des deux thèses. Il est bien difficile de se prononcer impartialement.

Mais en lisant ce réquisitoire contre le féminisme, réquisitoire apparemment désintéressé, un mot nous revient en mémoire.

Les droits politiques venaient d'être accordés aux femmes d'un des Etats mentionnés plus haut. Les notabilités du pays s'étaient réunies pour célébrer par un banquet cet événement considérable. A l'un des orateurs les plus connus était échu l'honneur — périlleux en la circonstance — de porter un toast à la santé des dames. Il s'acquitta de sa tâche en une phrase demeurée célèbre : "Aux Dames.... hier nos supérieures, aujourd'hui nos égales !"

Était ce, sans qu'il s'en doutât, une ... trop bienveillante prophétie.

DEPECHES Télégraphiques

Les suites du conflit Italo-Turc.

Alexandrie, Egypte, 1er novembre—Les dépêches annonçant des victoires turques à Tripoli ont causé une profonde excitation parmi la population musulmane d'Alexandrie, laquelle profère des menaces à l'adresse des Chrétiens.

Des coups de feu ont été échangés ce matin dans les rues entre indigènes et Européens.

Un indigène a été tué et cinq blessés. La police et les troupes ont finalement rétabli l'ordre et ont procédé à une centaine d'arrestations.

—c—

La situation en Chine.

Pekin, 1er novembre — Yuan Shi Kai, le célèbre homme d'Etat chinois, a été nommé premier ministre et chargé par l'empereur de constituer un cabinet.

En attendant son retour à Pekin, le prince Ching continue à remplir les fonctions de président du conseil.

On présume que Yuan Shi Kai, sitôt à la tête du gouvernement, ouvrira des négociations avec les rebelles afin de mettre un terme à la guerre civile.

—Tokio, 1er novembre—Dans les cercles financiers de Tokio on affirme que le rappel de Yuan Shi Kai a été la principale condition posée par le syndicat franco-belge avant de consentir un emprunt de 90,000,000 de francs au gouvernement chinois.

Shanghai, 1er novembre—Des radiogrammes parvenus ici aujourd'hui tendent à diminuer l'importance de la victoire remportée par l'armée impériale ces jours derniers à Hankéou.

Le croiseur américain "Rainbow", ayant à son bord le contre-amiral Murdock, est arrivé ce matin à Shanghai et a jeté l'ancre en face des concessions étrangères.

La canonnière allemande "Tsingtau" est arrivée hier soir.

—o—

Mort de Mme Robert Mantell.

Atlantic Highlands, N. J., 1er novembre— Mme Marie Booth Mantell, épouse de Robert C. Mantell, l'acteur, et qui fut elle-même une grande actrice, est morte à sa résidence d'été ici, Brucewood.

M. Mantell, qui partit en toute hâte de l'Ouest en apprenant que sa femme était sérieusement malade, arriva à Brucewood mercredi, quelques heures trop tard pour la voir avant qu'elle expirât.

La mort de Mme Mantell est due à une affection cardiaque dont elle était atteinte depuis le mois de juin dernier.

Elle fit ses débuts comme actrice en 1894 dans "l'Avalanche" et joignit la troupe de M. Mantell trois ans plus tard.

Leur mariage eut lieu en 1900. Elle remplit dans les pièces Shakespeariennes les rôles de Lady Macbeth, Juliette, Ophelia, Desdemone et d'autres encore.

—o—

Déploiement de Forces Navales.

New-York, 1er nov—Cent navires de guerre assemblés pour le premier événement formel de la mobilisation la plus importante dans l'histoire de la marine des Etats-Unis, —une inspection par le secrétaire George Von L. Meyer— étaient mouillés dans la rivière Hudson ce matin. La flotte comprend tous les cuirassés actuellement en commission aux Etats-Unis, vingt-quatre en tout, en ordre de bataille et pavoisés de l'avant à l'arrière.

Un jour avant le président Taft qui passera en revue la flotte quand elle prendra la mer jeudi après-midi, avant de se disperser, le secrétaire Meyer a eu le premier l'honneur de voir la plus grande réunion de cuirassés qu'il y ait jamais eue dans les eaux américaines. Le yacht présidentiel, "Mayflower," à bord duquel il devait monter avec ses invités, parmi lesquels se trouvaient des membres des comités des affaires navales au Sénat et à la Chambre, était au large de la rue Ouest Vingt-troisième de bonne heure mercredi, bien que personne ne dut s'y rendre avant midi.

Le programme comprenait un lunch à bord, suivi d'une réception de courte durée au contre-amiral Osterhaus, commandant-en-chef, accompagné des commandants de divisions de la flotte ; ensuite visite du secrétaire Meyer aux vaisseaux-amiraux des première, seconde, troisième, quatrième, cinquième et peut-être sixième divisions, et en dernier lieu, une inspection de la ligne entière à une heure avancée de l'après midi.

Suivant l'ordre donné par le "Connecticut" une salve de dix-neuf coups de canon devait être tirée quand le secrétaire de la Marine déploierait son pavillon sur le "Mayflower", et chaque cuirassé devait répondre à son appel par un salut.

Bien que les quatorze membres du comité des affaires navales du Sénat fussent invités à se rendre à bord du "Mayflower", un seul, le sénateur Penrose de la Pennsylvanie, a pu accepter l'invitation, mais six représentants du comité de la Chambre étaient présents.

Au nombre des autres invités se trouvaient : le sénateur et Mme Briggs et le sénateur et Mme Martine, du New Jersey ; le sénateur Root, de New York ; l'amiral et Mme Cameron McR. Winslow ; A. Barton Hepburn, l'avocat-général et Mme Wickhersham, le maître de poste général Hitchcock, le secrétaire de l'intérieur et Mme Fisher, le secrétaire du commerce et du travail et Mme Nagel, le contre-amiral Lutz, commandant du chantier de marine de Brooklyn ; le maire Gaynor, Melville E. Stone et d'autres.

—o—

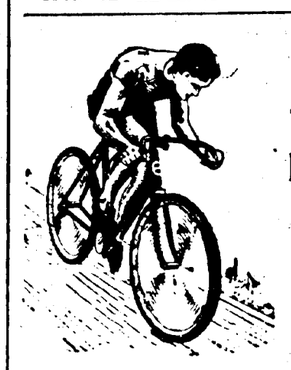
SIROP D'ANGELL CONTRE LA TOUX ET LA COQUELUCHE.

Pour Coqueluche, Bronchite, Toux, Rhumes et Mal de Gorge.

Préparé par le Dr Angell.

Chez tous les Pharmaciens. Prix 25 et 50 sous.

22 oct—6m—dim mar ou



Au Cycliste Français

Bicyclettes, Motocyclettes, Automobiles et Accessoires

M. ZILBERMANN

924 RUE CANAL

PHONE MAIN 1781.

Bicyclettes pour enfants, demoiselles et grandes personnes, avec les derniers perfectionnements, à des prix défiant toute concurrence.

Nous réparons vos Bicyclettes à des prix raisonnables. Nous cherchons et délivrons vos Bicyclettes sans frais.

"Avant d'acheter ou de réparer, consultez-nous et vous serez satisfait.

1er oct

Jackson Brewing Co.

PURE FOOD BEER

L'intolérance de la Prohibition est du même genre et de la même sorte que l'intolérance du Puritanisme. Les deux sont aussi opposés à la liberté que les ténèbres le sont à la lumière. Leur sentiment ardent est inspiré par ce principe de bigoterie tyrannique, qui voudrait imposer ses règles à toutes hommes, et agit constamment d'une manière ou d'une autre contre ceux devant une vigilance éternelle est la seule sauvegarde. Nous engageons ceux qui aiment trop la liberté pour en abuser à se méfier de la Prohibition.

Essayez Notre Bière Bohemian

JACKSON BREWING CO., rues Decatur et Jefferson

Lawrence Fabacher, Président. Adolph Damaso, Vice. Prés.
Gus. Oertling, Sec. Trés. Jos. Melcher, Surintendant,

Nous Vous Invitons à Visiter Notre Brasserie.

28fév—13m—lun dim

LE SOURIRE QUI NE S'EFFACE PAS

éclaire la physionomie de l'homme qui goûte une bouteille de bière de la AMERICAN BREWING CO. Elle dissipe la fatigue du corps et de l'esprit. Elle étanche la soif, est agréable à prendre et tonifie le système. Vous ne saurez jamais quelle délicieuse boisson peuvent composer le houblon et le malt jusqu'à ce que vous ayez goûté la bière de la AMERICAN BREWING CO. Faites-le aujourd'hui.

Phones—Brasserie Main 120 ; Dépt. de Mise en Bout. Main 1440

THE AMERICAN BREWING CO.,

NOUVELLE-ORLEANS, LNE.

6oct—6m—mar jeu dim

ACHETEZ VENDEZ LOUEZ

PROPRIETES, FERMES, MAISONS MEUBLEES

J.G DENIS

TELEPHONE MAIN 2195 42 MARCHE A BOIS

JETEZ LES YEUX SUR NOS VITRINES

123 pieds rue N. Remparts—150 pieds rue Iberville.

FRANCIS MAESTRI.

Nous prenons plaisir à attirer l'attention de nos nombreux amis et clients ainsi que du public en général sur le très Grand et Nouveau Stock Artistique et bien assorti de Meubles du tout dernier genre et de styles qui ne pourront manquer de plaire même aux plus difficiles. Tout ce que nous demandons c'est que vous veniez examiner nos marchandises et en voir le prix. Nous garantissons qualité et prix. Notre stock d'automne est extrêmement beau.

PAUL MAESTRI.

FRANCIS AND PAUL MAESTRI FURNITURE CO.,

LE MAGASIN DE MEUBLES LE MEILLEUR MARCHEIEN VILLE.

Au Coin des Rues Remparts et Iberville. Phone Main 943

UN SEUL MAGASIN. LE GRAND. PAS DE SUCCURSALE